

DIMANCHE DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST – 23 juin 2019

**ILS MANGENT ET SE RASSASIENT TOUS - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Luc 9, 11-17**

**Mais les foules le suivent. Il les accueille et leur parle du royaume de Dieu. Ceux qui ont besoin de guérison, il les rétablit. Le jour commence à décliner. Les douze s'approchent et lui disent : « Renvoie la foule, qu'ils aillent dans les villages et les champs des environs, se loger et trouver des vivres, parce qu'ici nous sommes dans un lieu désert. » Il leur dit : « Donnez-leur, vous, à manger ! » Ils disent : « Il n'y a pas pour nous plus de cinq pains et deux poissons. À moins d'aller nous-mêmes acheter pour tout ce peuple, des aliments ? » Car ils étaient quelque cinq mille hommes. Il dit à ses disciples : « Faites-les s'attabler par tables de quelque cinquante. » Ils font ainsi et les attablent tous. Il prend les cinq pains et les deux poissons. Il lève le regard au ciel. Il les bénit, partage, et donne aux disciples pour servir à la foule. Ils mangent et se rassasient tous. On enlève le surplus de leurs parts : douze couffins ! (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)**

Pour la solennité du corps et du sang du Seigneur la liturgie nous présente un passage de l'évangile de Luc au chapitre 9 versets 11-17. Jésus avec ses disciples s'est retiré à Bethsaida, hors du territoire de la Judée. Mais les foules en l'apprenant le suivirent. La foule se sent attirée par le message de Jésus car elle comprend qu'il s'agit d'une réponse de Dieu au besoin de plénitude que chacun porte en lui.

« *Les foules le suivent. Il les accueille et leur parle du royaume de Dieu.* » Jésus ne parle pas du royaume d'Israël, il n'est pas venu restaurer le royaume d'Israël mais inaugurer le royaume de Dieu, un royaume sans frontières car l'amour de Dieu ne tolère aucune barrière. « *Ceux qui ont besoin de guérison, il les rétablit.* » Devant le mal et la maladie Jésus n'a pas de paroles de consolation mais gestes de guérison qui éliminent le mal. C'est un effet du royaume de Dieu. Dans le royaume de Dieu le bonheur et le bien-être de l'homme sont au premier plan.

« *Le jour commence à décliner. Les douze s'approchent.* » L'évangéliste souligne une différence : alors que la foule suit Jésus, les disciples, eux, sont loin, ils gardent leurs distances de sécurité et c'est pour cela qu'ils doivent s'approcher alors que Jésus leur avait demandé de le suivre. Ils s'approchent donc mais pour un motif négatif « *..et lui disent :* » et ici l'évangéliste emploie l'impératif, c'est donc un ordre « *Renvoie la foule, qu'ils aillent dans les villages et les champs des environs, se loger et trouver des vivres, parce qu'ici nous sommes dans un lieu désert.* »

Les douze traitent Jésus presque d'incompétent, comme s'il ne savait pas d'être dans une zone déserte et sans rien à manger. Leur préoccupation est donc de renvoyer les gens. On ne dit pas que les gens étaient peut-être fatigués d'écouter l'enseignement de Jésus, mais ce sont les disciples qui ne pensent qu'à eux même. « *Il leur dit : " Donnez-leur, vous, à manger ! "* » Le sens est double, outre la signification évidente " pensez vous-même à leur donner à manger ", l'évangéliste ici anticipe ce que sera le sens de l'eucharistie où, Jésus, fils de Dieu se fait pain, nourriture pour la vie, afin que ceux qui l'accueillent, le mangent et l'assimilent, puissent être capable à leur tour de se faire pain, aliment de vie, pour les autres.

Mais voilà l'objection des douze « *Il n'y a pas pour nous plus de cinq pains et deux poissons. À moins d'aller nous-mêmes acheter pour tout ce peuple, des aliments ?* » Il y a un contraste entre l'invitation de Jésus 'donnez', c'est à dire 'partagez' et la mentalité des disciples, 'acheter'. Ils n'ont pas encore compris le message de partage de Jésus : « *À moins d'aller nous-mêmes acheter pour tout ce peuple, des aliments ?* » Les disciples considèrent presque le peuple qui suit Jésus comme un dérangement.

« *Car ils étaient quelque cinq mille hommes.* » Pourquoi ce nombre ? Parce que la communauté primitive, selon les Actes des Apôtres, était composée de cinq milles personnes. Alors l'évangéliste veut dire que cette action qui va suivre constitue la communauté. « *Il dit à ses disciples : " Faites-les s'attabler "* » Alors que les apôtres avaient utilisé l'impératif "Renvoie cette foule",

Jésus répond par un impératif contraire " Faites-les s'attabler " littéralement "Faites-les s'allonger ". Dans les repas festifs et solennels, on mangeait allongé sur des petits divans. Mais qui donc pouvait se permettre de manger ainsi ? Les seigneurs qui avaient des gens à leur service. Jésus demande donc à la communauté des disciples de tout faire pour que ces gens se sentent seigneur pour que, eux, puissent se mettre à leur service.

« *Faites-les s'attabler par tablés de quelque cinquante.* » Dans ce passage de l'évangile se trouvent des nombres et dans la bible les nombres ont toujours un sens figuré, symbolique. Cinquante est l'action de l'Esprit. Pentecôte est le cinquantième jour, donc cinquante et ses multiples indiquent l'action de l'Esprit. « *Ils font ainsi et les attablent tous.* » Tous les participants sont donc traités comme des seigneurs. Et ici l'évangéliste anticipe les gestes qui seront ceux de Jésus lors du dernier repas.

« *Il prend les cinq pains et les deux poissons. Il lève le regard au ciel* (en communion avec Dieu). *Il les bénit,* » Le fait de rendre grâce fait comprendre que l'on ne possède plus ces pains et ces poissons mais qu'ils sont un don de Dieu et, comme tel, ils sont à partager pour multiplier les effets de l'action créatrice.

« *Il les bénit, partage, et donne aux disciples pour servir à la foule.* » Les disciples ne sont pas patrons et propriétaires de ce pain mais ils sont des serviteurs dont la tâche est de le distribuer à la foule. Ils n'ont pas à décider qui est digne ou pas de prendre le pain et d'être à cette table, il leur est simplement demandé de distribuer. Il ressort clairement l'omission du rite très important des repas juifs : la purification. Pourquoi Jésus ne demande-t-il pas à la foule de se purifier pour être digne de manger ? L'évangéliste anticipe la grande nouveauté portée par Jésus : alors que la religion enseigne que l'homme doit se purifier pour être digne d'accueillir le Seigneur, avec Jésus c'est accueillir le Seigneur qui rend l'homme pur et digne de lui.

L'évangéliste conclue « *Ils mangent et se rassient tous.* » Quand on partage c'est l'abondance pour tout le monde. « *On enlève le surplus de leurs parts : douze couffins !* » C'est le dernier nombre de cette épisode. Pourquoi douze ? Douze est le nombre des tributs d'Israël. L'évangéliste veut dire que c'est à travers le partage du pain que l'on résout le problème de la faim. Quand on accapare et on accumule pour soi-même, c'est l'injustice et la faim. Quand on ne considère pas ce que l'on a comme exclusivement sien mais qu'on le partage, on multiplie l'action créatrice du Père qui crée abondamment et à satiété.